■ Texte : PHILIPPE GUILLAUME – Photos : PG ET FRANÇOIS COMBES POUR VINTAGE RIDES

DE BALI À JAVA EN ROYAL ENFIELD BULLET

Un volcanisme actif, une faune et une flore luxuriantes, une population aussi nombreuse que chamarrée et une belle douceur de vivre : voici comment peut se définir l'Indonésie. Cependant, en passant de Bali à Java, on découvre deux îles, deux ambiances…

DEUX ÎLES, DEUX AMBIANCES…

Tu t'appelais Louie et avec tes semblables, tu régnais avec un mélange de bienveillance et d'intransigeance sur ce lieu sacré. Sangeh est l'un de ces nombreux temples qui quadrillent l'île de Bali, un espace de sérénité et d'intemporalité. Les multiples constructions qui constituent ce temple datent du XVIIème siècle, sont toutes recouvertes d'une petite toiture en pagode de surface réduite afin que les dieux et les ancêtres puissent descendre sur Terre et se joindre aux cérémonies. Autour, une végétation dense et haute principalement composée de muscadiers dont les sommets atteignant jusqu'à quarante mètres de haut, ne laisse passer qu'une lumière diffuse. Le vert éclatant de cette nature luxuriante est tamisé comme il le faut par une petite brume matinale qui apporte un peu de fraîcheur. Le temple à Bali, ce n'est qu'une question d'échelle : chaque maison possède le sien et il est souvent plus grand que les autres pièces. Entre offrandes et prières omniprésentes, la spiritualité marque chaque instant de la vie quotidienne des balinais.
Un calme impérieux règnerait à Sangeh si Louie et ses acolytes ne faisaient montre d'un comportement agité. Curieux et turbulent par nature, vous sautez d'un muret à un autre, vous vous jouez de la gravité avec insouciance en saisissant des lianes improbables, peut-être pour rendre hommage à Garuda, le roi des oiseaux, la divinité célébrée en ces lieux. Perchés sur un toit, vous sondez les touristes. Tu m'as regardé dans les yeux, j'ai soutenu ton regard et il s'est passé quelque chose. Tu as voulu faire ami-ami, pensant que ça matcherait entre nous et que tu pourrais finir ta vie dans les environs de la porte de Montreuil. Tu as tenté de me grimper dessus. Tu as pris un coup de latte. J'aime pas les macaques...

UNITED COLORS

Et ceci sans mauvaise conscience car si la faune locale est riche, la population l'est encore plus. Avec 268 millions d'habitants sur l'archipel, mieux vaut aimer son prochain. D'autant que l'indonésien n'est pas non plus très tendre avec le règne animal : entre les combats de coqs, les courses de buffles, les serpents jetés sur la route pour qu'ils se fassent écraser par les autos, sans oublier le fait que contrairement à son coreligionnaire indien, l'hindou indo est carnivore, le représentant local du WWF a de quoi connaître quelques palpitations.
Le local est toutefois assez indolent avec le cheval... vapeur ! Il est vrai qu'entre le réseau routier, globalement assez étroit et de qualité moyenne dès que l'on sort des principales routes nationales, la densité de population, réelle, le scooter est omniprésent (voir encadré) et globalement, ça roule tout en douceur. Atteindre 80 km/h sur les nationales et 60 km/h sur les petites routes frôle l'exploit. ➔

#1

#2

#3

#4

#1 "Les mariages hindous sont toujours haut en couleurs. Sans cérémonial intense, pas d'amour durable !"

#2 "Voici une concession moto : 5 mètres carrés de terre battue, 2 tournevis et beaucoup de talent, pour solutionner tous les problèmes".

#3 "En Indonésie, on n'aime pas gâcher : vu la densité de population, chaqu mètre carré de terre disponible est utilisée pour la production agricole".

#4 "la côte regorge de petites criques paradisiaques. Ici, on a envie de se poser et d'oublier toute notion du temps".

LA MOTO EN INDONÉSIE

Si la population de l'Indonésie n'est « que » quatre fois supérieure à celle de la France, le marché de la moto ferait rêver un directeur marketing hexagonal ! Il s'est en effet vendu 5886103 deux-roues en 2017 ! C'est gigantesque, mais la tendance est à la baisse continue depuis 2012, où 7064457 engins avaient trouvé preneur. 2018 marque un début de reprise, cependant.
Honda est le leader incontesté avec 74,5 % de parts de marché (suivi par Yamaha à 22,9 %, Kawasaki à 1,3 % et Suzuki à 1,2 %) et le scooter Vario (une sorte de Forza à grandes roues) se vend comme une assiette de nasi goreng (riz frit à l'œuf) le midi.
La moto est extrêmement populaire : on ne compte plus les autocollants « 46 », « 93 » et « 99 » sur les deux roues. Les courses d'accélérations sont très tendance, et se font dans la rue : de nombreux villages ont une ligne « start » et « finish » dans la rue principale ! L'éclairage de jour n'est pas obligatoire ; le port du casque, si, mais il est à peine respecté dans les villes (ou alors pour le conducteur, tandis que les deux ou trois autres passagers s'en passent et si le casque est porté, la jugulaire est rarement attachée) et quasiment pas à la campagne. Evidemment, l'Indonésie ne se complique pas la vie avec l'étiquette CE dans les gants, vu que l'accessoire moto le plus répandu est... la tong !

La règle est simple : il faut savoir s'imposer, mais tout en douceur et sans agressivité au cas où cela ne passerait pas, mais tout le monde essaie quand même, par principe.
Cela donne un ballet étonnant, avec des véhicules dans tous les sens et parfois à contresens, mais tout se passe avec une certaine harmonie, une sorte d'adaptation de la théorie de la mécanique des fluides aux principes de sécurité routière. Saupoudrez le tout d'une petite dizaine de parisiens en Tmax et ça tourne à la guerre civile.
À ce petit jeu, la Royal Enfield Bullet dévoile ses atouts : avec ses 27 chevaux, elle fait figure de dragster au milieu d'un parc composé d'engins qui cubent en moyenne 150 cm³, et la souplesse de son gros monocylindre autorise une conduite coulée, comme il se doit. Quelques centaines de mètres après avoir quitté notre premier hôtel, on tombe nez à nez avec des singes pas plus surpris que cela de nous voir débouler sur nos monos idniens, en prenant un raccourci à travers la Sacred Monkey Forest d'Ubud. Puis, sur au rythme paisible du gros monocylindre, chaque coup de piston nous fait parcourir la campagne en cadence. C'est ainsi que l'Indonésie livre ses premiers charmes, à travers des forêts denses qui sentent bon la cannelle, le tabac et la girofle.
Jalituwih : c'est le nom des terrasses rizicoles les plus célèbres de Bali, au point que l'UNESCO les a reconnues comme faisant partie du patrimoine mondial de l'humanité. Une géométrie verdoyante et taillée au cordeau, un enchevêtrement de canaux d'irrigation d'une folle complexité ; les indonésiens produisent le riz de manière communautaire et d'une manière qui n'a pas beaucoup changé depuis un millier d'années. En pauvre parisien de base, j'ai peur qu'en fixant trop l'eau trouble des parcelles, pourtant source de vie, ne jaillisse un anaconda géant qui vienne me bouffer tout cru. J'aime pas non plus les crotales.

TROIS HEURES ONZE DU MAT'

Pour l'occidental en goguette, ce n'est pas parce que les signes religieux sont omniprésents que le truc est facile à cerner : il faut en effet une longue immersion pour saisir à quel point l'hindouisme joue un rôle omniprésent dans la vie des balinais, à base de prières et d'offrandes que les femmes, souvent, mettent plusieurs heures par jour à confectionner.
A table, nous devisons avec notre guide sur leur fascination pour les oiseaux et sur l'orchidée, fleur sacrée, dont les cinq cycles symbolisent la naissance, le premier pas au sol (pendant un an et demi, le bébé reste dans les bras de sa mère), le passage à l'âge adulte (où l'on se fait limer les dents, pour marquer sa différence avec le règne animal), le mariage et la crémation. Fort bien, mais à côté de nous, ça parle surtout de ce jeune paysan qui s'est fait avaler dans une rizière par un python de sept mètres de long. Indonésie, terre de contrastes ! ➔

Entre les côtes, souvent peuplées, et l'intérieur des îles au relief montagneux, on change d'ambience en quelques kilomètres

#1

#2

#3

#4

#1 Les temples proposent des bains publics abondamment utilisés par la population.

#2 Quand la végétation, majestueuse, s'imbrique dans des sites religieux, on vit des moments improbables au guidon.

#3 Il est difficile de comprendre la vie quotidienne dans ces île sans cerner le rapport, puissant, à la spiritualité.

#4 On vous a déjà dit que la vie indonésienne s'articulait d'abord autour de la religion? Ah oui...

Les plaines sableuses au pied des volcans de Java donnent quelques séances de free ride absolument uniques.

Vintage Rides n'a pas son pareil pour vous faire découvrir des endroits déconnectés du monde réel !

CARTE À DESSINER EN COURS

#1 Quarante-cinq minutes de ferry suffisent pour relier les deux îles. L'accostage des bateaux est un peu rock'n roll.

#2 La pêche est une activité essentielle à l'économie de chaque île.

#3 Petit moment de détente pour contempler l'océan. Savoir rouler, c'est aussi savoir s'arrêter, disait Didier Barbelivien.

3 QUESTIONS À FRANÇOIS COMBES

CONCEPTEUR DE CE ROAD TRIP

POURQUOI L'INDONÉSIE ?
Je suis tombé amoureux de ce pays, de sa diversité, de sa complexité. Je me suis dit que ça pouvait donner un bel itinéraire avec une cascade d'émotions.

COMMENT RÉUSSIR DE PARADOXE DE ROULER À L'ÉCART DES SENTIERS BATTUS DANS UN PAYS AUSSI DENSÉMENT PEUPLÉ ?
C'est tout l'enjeu de ce genre de voyage. En amont, il y a énormément de boulot sur Google Earth et sur Google Maps : je recherche toujours les petits chemins, les passages en sous-bois, dans les rizières, chaque étape demande des heures de préparation. Mais j'adore ça, rien qu'en faisant ce travail j'ai l'impression de voyager.

COMMENT CALER LE NIVEAU DE DIFFICULTÉ ?
Il faut donner le sentiment de vivre une aventure : sur ce road trip, on passe des gués, on longe des rizières, il y a des chemins monotraces assez escarpés en montagne, on trace sa voie dans du sable immaculé. La Bullet est une moto facile, qui passe partout, j'essaie donc de faire vivre des moments marquants, sans que ce ne soit trop dur. Et en général, ça passe. Bon, j'ai aussi eu un couple qui a fini dans une rizière, recouverts de boue, mais c'était sans mal et ça a fait rire le groupe toute la semaine.

REMERCIEMENTS : mille terima kassi (merci, en indonésien), à Vintage Rides pour nous avoir donné l'opportunité de découvrir ce pays ô combien divers et attachant. Sept dates de départ sont déjà inscrites au calendrier 2019. Plus d'infos : www.vintagerides.com

NOTRE PARCOURS

DÉPART : UBUD, BALI
ARRIVÉE : UBUD, BALI, via l'île de Java.
1200 KM (AVEC 2 TRAVERSÉES EN FERRY) ;
12 JOURS DONT 9 DE MOTO.

Ubud – Belimbing – Licin – Jember – Cemoro Lawang – Ambulu – Sukamade – Pemuteran – Île de Mejangan – Amed – Ubud

En face, ça change de décor mais pas de ferveur. Déjà, pour passer de Bali à Java, le conducteur du ferry applique les mêmes règles que sur la route : le détroit est un joyeux bordel de bateaux qui se tirent la bourre pour accoster le premier, sans aller toutefois jusqu'à la tôle froissée, mais pas loin, quand même. Une fois débarqués, on retrouve les fondamentaux découverts à Bali, pimentés de deux paramètres supplémentaires : la densité, avec une population (encore !) plus omniprésente, puisque Java est l'île la plus peuplée de l'archipel avec 160 millions d'habitants sur 128 000 km², et la présence de l'islam. Maisons peintes en vert et mosquées font désormais partie du paysage.
Notre première nuit javanaise se passe dans un hôtel à flanc de rizière, dans un paysage d'un vert intense et éclatant, d'une beauté hors du temps. Un lieu à l'image de l'île, d'une sérénité absolue, qui incite à la méditation. Du moins jusqu'à 3h11 du matin, lors du premier appel à la prière, qui m'a donné envie de refaire un remake de Jean Dujardin dans OSS 117, Le Caire, nid d'espions. Je ne sais pas ce qui m'a retenu. La peur des pythons géants, probablement.

MENU COMPLET

On pourrait s'en tenir là, les hindous qui Balisent et les musulmans qui font la Java ! Mais l'Indonésie n'est pas avare en secrets. On en trouve, parmi d'autres, autour du volcan Bromo. Ce dernier est situé dans une plaine sableuse et son cratère rond et régulier mériterait une illustration dans une encyclopédie, à la rubrique « cratère ». 2329 mètres de haut, huit cent mètres de diamètre, deux cent mètres de profondeur, du souffre en sa base et, en arrière plan, le volcan Semeru, encore plus haut (3676 m) et qui lâche un petit nuage de gaz toutes les vingt minutes.
En terre d'islam, c'est pourtant une communauté hindoue qui a investi les lieux. Hindoue et animiste, aussi : les locaux vénèrent l'homme-cheval et quand le chamane du coin se sent en phase ➔

Se lever avant l'aube et découvrir l'activité des volcans de Java est un moment intense et unique.

avec la lune, il organise une petite cérémonie d'hommage et surtout de transe. Coup de bol, nous étions là ! Un breuvage spécifique libère les esprits et le son lancinant du tambour détache des contingences matérielles
Que l'homme-cheval saisisse un poulet vivant, l'égorge avec les dents et se partage le sang chaud en communauté, on peut comprendre : après tout, le nuggets, c'est très surfait ! Que, par contre, il réduise un tube néon en miettes et se l'ingurgite par petits bouts (sur la tête de ma mère, j'le jure !), c'est déjà plus étonnant. L'animisme est un sport de combat, à n'en pas douter. Pour se remettre de ces émotions, nous poursuivons la suite de notre voyage : la descente du volcan Bromo se fait le long d'une forêt primaire, d'une densité quasiment impénétrable, et c'est tant mieux car elle héberge des léopards, des pythons, des varans et des chauve-souris géantes. La Bullet poursuit son chemin, honorant les lieux de la sonorité profonde de ses coups de pistons. Au programme : plaines paisibles où la route est bordée de belles rangées d'hibiscus d'un rouge éclatant, pour finir, après moult raccourcis où nous passons entre des rizières ou le long des canaux, qui nous donnent l'impression d'être coupés du monde et une étape dans une réserve naturelle pour assister à la ponte nocturne des tortues de mer, sur une petite plage de sable, isolée, où l'équipage reprendra des forces à base de poisson grillé, sous les étoiles et surtout, sous une bonne étoile ! Ne vous méprenez pas : étoile, ça se dit Bintang en local et c'est le nom d'une bière désaltérante à souhait.
Il faut un peu de temps avant de se faire à la densité de la population, puis on tombe sous le charme de la douceur de vivre, de la gentillesse de gens, de la variété et de la majesté des paysages. Du coup, je me dis que l'Indonésie, c'est vraiment « un monde dans un seul pays ». Une vérité qui ferait un beau slogan publicitaire : d'où l'envie de le vendre au ministère du tourisme local. J'en tirerai bien un million de roupies. Ca fait un peu plus de soixante euros. ■

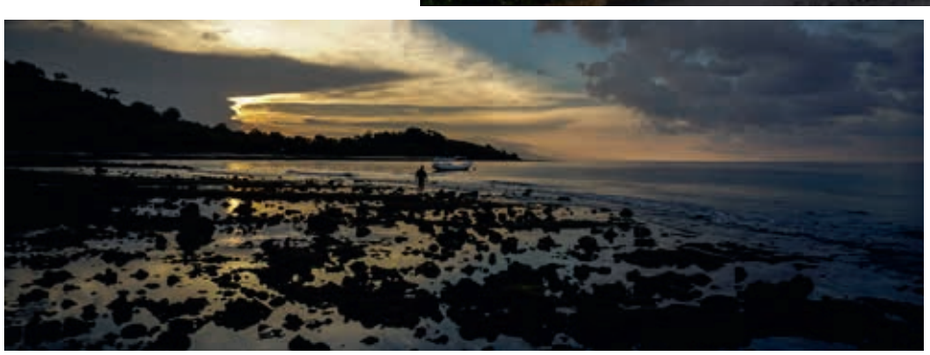
Plus on roule, et plus l'on s'imprègne de la variété, de la complexité et de la richesse des lieux

#1

#2

#1 On trouve de tout dans les commerces informels. Même de l'essence vendue en bidon de deux litres.

#2 Les dessous du folklore indonésien ne se livrent pas au premier venu. Il faut du temps pour s'imprégner de tout...



5 CHOSES ESSENTIELLES À SAVOIR SUR L'INDONÉSIE

- **L'Indonésie est un archipel composé de 17 508 îles.**
- **Avec 268 millions d'habitants, c'est le 4ème pays le plus peuplé au monde.**
- **La population, d'origine variée (on y parle 737 dialectes différents), est musulmane à 87 %.**
- **Sur 400 volcans, une centaine sont encore actifs.**
- **Tout comme son collègue de l'Île de Man, le chat indonésien n'a quasiment pas de queue.**